

**Pourquoi s'intéresser aux lettres des soldats de la Grande Guerre ?**

**Distinguer textes littéraires, poétiques et correspondance privée. Lecture d'extraits de romans et de cartes postales.**

**1. Maurice GENEVOIX, extrait de *Ceux de 14*, partie I, chapitre I, prise de contact, « Mercredi 26 août »**

L..., promu médecin auxiliaire, voltige et bourdonne :

« Qu'est-ce que c'est que cette eau ? ... Elle n'est pas bonne, cette eau !... Typhoïde, typhoïde ! ... D'où venez-vous, jeune homme ? Avez-vous des cartouches ? ... Donnez-lui à boire, à ce cheval ! .... Il est malade ce chasseur ! ... Vous êtes malade mon ami ! Si ! Si ! vous êtes malade ! Faites-voir votre langue ! Il faut le faire évacuer .... Pas malade ? Pas malade ? Dommage ! On lui aurait pris ses éperons ! »

Une voix pleurarde :

« Le chef ! le chef ! »

C'est une vieille qui arrive, le bonnet de travers, les mains au ciel :

« Seigneur ! Quelle perte ! Ils ont pris l'auvent de mon « pouits » pour faire du feu ! Qui est-ce qui me « recompensera » ? »

Perte, dommage, indemnité ; des mots, hélàs ! que nous entendrons souvent.

**2. Maurice GENEVOIX, extrait de *Ceux de 14*, partie I, chapitre IV, les jours de la Marne, « Mercredi 9 septembre »**

« Ça barde ! »

Frémissant, ardemment, j'écoute la rumeur énorme. Je guette, tendu de tous mes sens. Et voici que j'aperçois de vagues formes noires qui rampent, silencieuses, vingt mètres à notre droite. Je voudrais que mon regard perce les ténèbres, et justement mes yeux embués d'eau se fatiguent, ne voient plus. Alors, tout en bas, montrant de la main :

« Regarde par là, Chabeau. Vois-tu ?

- Oui, mon lieutenant.

- Qu'est-ce que c'est ?

- C'est des Boches. I's nous tournent.

- Peux-tu les compter ? »

deux ou trois secondes, puis :

« J'crois qu'i's sont sept. »

C'est bien ce qu'il m'a semblé. Quelques égarés sans doute, épaves de cette mêlée tourbillonnante dans le noir.

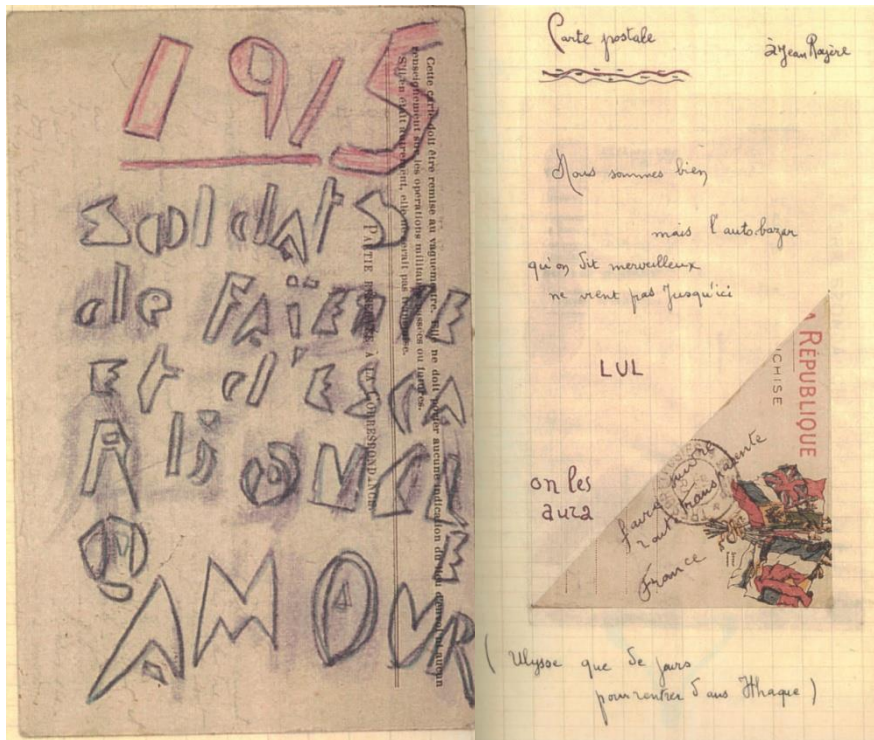
Dix hommes, sur l'ordre que je chuchote, silencieusement font face vers la droite. Les Allemands se sont arrêtés, hésitants, désesparés ; ils font un groupe sombre, figé dans une immobilité qu'on sent vivante.

« Feu ! »

Une rafale brutale, et tout de suite des cris, de souffrance, de terreur :

« Kamerad ! Kamerad ! »

3. APOLLINAIRE, « 1915 » et « Carte postale » section « Case d'armons » in *Calligrammes*.



4. Sous-officier VALLERAND, [retranscription d'une carte postale adressée à son épouse](#).



Chère petite femme,

Malgré ma missive d'hier, je tiens à t'écrire aujourd'hui plus longuement : d'abord la santé est toujours bonne, un peu fatigué, mais que veux-tu, a la guerre comme à la guerre ; tous les jours nous couchons sur la paille, ~~car~~ c'est les jours de pluie qui sont les plus dure pour nous enfin que veut tu c'est pour le pays ; J'ai appris que les Allemands étaient à la Menou tâche de me donner des détails sur ce qu'ils ont fait chez nous et dans la contrée et je crois que c'est pour cela que je ne reçois plus de nouvelles de vous, si tu m'envoy l'argent, recommande la lettre pour 20 centimes c'est plus sure.

Plus grand-chose pour l'instant que de t'envoyer mes meilleures embrassades. Ton mari qui t'aime.  
Louis.